



En Enfield aux Indes

Alexandre Zurcher est un jeune « qui va vite ». Cet étudiant d'HEC propose des voyages à moto en Inde, en Enfield, à 40 à l'heure. Un « gamin » qui n'a pas froid aux yeux.

Je suis voyageur avant d'être voyageur. » Alexandre a 22 ans. C'est une tronche, qui vient de boucler un double master en commerce international et sciences politiques à Lille. Il intègre HEC Entrepreneur l'année prochaine. Et en plus le blondinet a une belle gueule. Qu'on n'envierait pas se frotter aux pierriers du Ladakh, au sommet de l'Inde, de peur de défigurer un avenir prometteur. C'est l'avis de ses parents : « Ils n'ont pas la même culture de l'entrepreneuriat, déplore le jeune homme. Ils ont objecté que je prenais des risques, m'ont dit va travailler chez L'Oréal. » Au lieu de cela, Alexandre le conquérant et son associé, une autre Alexandre, voyageur, ont créé Vintage Rides. Cette agence propose des circuits touristiques en Inde, au guidon de Royal Enfield. Plutôt haut de gamme : « Le groupe part avec un guide, un mécanicien et un véhicule d'assistance. Hébergement est constitué d'hôtels de catégorie deux étoiles. » De quoi attirer les amateurs d'aventure installés.

« Il y a 3 ans j'ai suivi une année d'études en Inde, explique Alexandre. J'ai fait un voyage en passager sur une moto en direction de Jaïpur. Ce fut le déclic. À 19 ans, j'ai acheté mon Enfield et j'ai parcouru toute la côte ouest. En revenant, je créais Vintage Rides. » L'apprenti entrepreneur avait trouvé sa route. Après avoir connu moult déboires. « J'ai vérifié que les Indiens étaient des arnaqueurs finis ! J'avais acheté une moto en bon état. Je la laisse chez un mécanicien avant

de partir. Le lendemain il me dit que la moto est OK. Très vite, j'ai cassé 2 pistons car ce gars avait dépouillé la bécane de ses bonnes pièces pour les remplacer par de la merde. » Débrouillard, Alexandre retient aussi des souvenirs plus agréables : « Le voyageur à moto est bien accueilli car c'est un mode de transport populaire. Qui plus est, la Enfield est très appréciée. C'est la moto des notables, des policiers, de l'armée, et aussi celle

que les paysans utilisent dans les champs. » Il se montre étonné par la réputation qu'elle a acquise en France : « Un Occidental demande à sa moto qu'elle roule sans avoir à rien toucher dessus. En Inde, on doit vérifier sa chaîne et son huile tous les jours. Rouler à plus de 80 n'est pas possible. Ce qui est bien, c'est de se caler en 4^e à 40 et écouter le moteur : pop pop pop pop... »

Vintage Rides possède 11 motos, et propose un circuit fabuleux

vers le Ladakh, dans le nord, avec ascension du plus haut col du pays. « Nous avons accueilli 200 clients en 3 ans, dont une centaine en 2008. Notre objectif est d'atteindre les 200 inscrits en 2009. » Le réflexe de l'entrepreneur reprend le dessus. Alexandre n'a que 22 ans mais il a tout compris à son sujet. ■

NICOLAS GRUMEL

PHOTO GRÉGOIRE MATHIEU

RENSEIGNEMENTS : WWW.VINTAGERIDES.COM

Trajectoire

2005 : passe le permis moto en Inde. Parcourt 2500 km en Enfield, casse deux pistons.

2006 : crée l'agence de voyages Vintage Rides.

2008 : passe le permis moto en France. Roule en Enfield.

